

could not be entrusted with cases of this kind, they could not be trusted with cases in which men's lives were at stake. It was a state of things which this Parliament could not correct, but the Legislature of Quebec, under the direction of the Solicitor-General, ought to correct it. If corrected, the reason for the anomaly would cease, and this Parliament should not legislate in a wrong direction and enact an anomaly on the assumption that the Legislature of Quebec would not do its duty. On the contrary, they should legislate on the assumption that the Quebec Legislature would do its duty and correct its jury system.

Sir George E. Cartier would give not merely reasoning but authority for the position he had taken. In 1849, under the Baldwin-Lafontaine administration, it was a law enacted by the Parliament of Canada that in the case of fraud and misconduct power was given to the Judge in Chambers to imprison any fraudulent debtor for a term not exceeding one year, in a matter not amounting to \$80. This was authority which ought to be satisfactory to the member for West Durham. No offence was taken by Lower Canada regarding that law, but on the contrary he had recently got an extension of it to make it more rigorous. This present measure provides that a party in a similar case is to be tried before the Court of Queen's Bench. The present measure was therefore an amendment of the old law. The term of punishment was extended to 3 years under this Act; but the punishment was the same and there was the advantage that the decision, instead of being by one man, would be by a full Court.

Hon. Mr. Holton thought the Minister of Militia had not met the point raised by the member for West Durham. It was declared that in cases such as these a man was not entitled to trial by jury, but was to be tried by the Judge, because, according to the Premier of Lower Canada, the Solicitor-General for Lower Canada and the Minister of Militia, the people of Lower Canada are not to be trusted with the trial of these cases though the other Provinces are. At a time when the Government are proposing to assimilate the laws of all the Provinces they dissimilate this.

Hon. Mr. Irvine said his argument had been misinterpreted. He never said that the juries of the Province of Quebec were an exception to any part for this duty. He had maintained, and still maintained, that this was a class of cases which ought not to be submitted to juries in any Province.

Hon. Mr. Chauveau denied that there ought to be absolute uniformity of Legislation for

on ne peut pas non plus leur faire confiance lorsque la vie d'un homme est en jeu. Le Parlement n'y peut rien, c'est à l'Assemblée législative du Québec, sous la direction du Solliciteur général, de changer cet état de choses. Si on procédait de la sorte, cette anomalie n'aurait plus de raison d'être. Le Parlement ne doit donc pas s'engager sur cette voie et sanctionner une anomalie, comme s'il était acquis que l'Assemblée législative du Québec ne ferait pas son devoir. Au contraire, il faut partir de l'idée qu'elle fera son devoir et corrigera sa procédure.

Sir George-E. Cartier ne veut pas se contenter d'avancer des arguments sans donner de justification. En 1849, sous le Gouvernement Baldwin-Lafontaine le Parlement du Canada a adopté une loi autorisant les juges à condamner tout banqueroutier frauduleux impliqué dans une affaire ne dépassant pas \$80 à une peine de prison de douze mois maximum. Cette mesure devrait donner satisfaction au député de Durham Ouest. Le Bas-Canada n'a pas protesté contre cette loi, au contraire, elle a même été récemment renforcée. La loi actuelle prévoit que ces inculpés seront jugés par la Cour du Banc de la Reine. Il s'agit donc d'un amendement apporté à l'ancienne loi. La peine de prison est portée à un maximum de trois ans; la nouvelle mesure prévoit en outre que la décision sera désormais prise par le tribunal au complet et non plus par un seul juge.

L'hon. M. Holton pense que le ministre de la Milice n'a pas répondu à la question du député de Durham Ouest. On a dit qu'une personne poursuivie pour de tels délits n'a pas le droit d'être jugée par des jurés mais par un juge parce qu'au Québec, contrairement aux autres provinces, ce n'est pas à la population que doit revenir ce pouvoir, selon l'avis du Premier Ministre, du Solliciteur général du Québec et du ministre de la Milice. Ils font cette distinction à une époque où le Gouvernement se propose d'uniformiser la législation.

L'hon. M. Irvine dit qu'il y a un malentendu. Il n'a jamais dit que les jurés du Québec faisaient exception. Il insiste seulement sur le fait qu'il s'agit de délits qui ne doivent être soumis à la décision de jurés dans aucune province.

L'hon. M. Chauveau ne pense pas que la législation doit être absolument identique